



HAL
open science

Introduction à la rubrique

Mariacristina Varano

► To cite this version:

Mariacristina Varano. Introduction à la rubrique. *Archéologie médiévale*, 2018, 48, pp.244. <10.4000/archeomed.16910>. <hal-03807365>

HAL Id: hal-03807365

<https://normandie-univ.hal.science/hal-03807365v1>

Submitted on 23 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC 4.0 - Attribution - Non-commercial use - International License

Archéologie médiévale

48 | 2018

Varia

Chronique des fouilles médiévales en France en 2017

II. – Constructions et habitats ecclésiastiques

Introduction à la rubrique

MARIACRISTINA VARANO

p. 244

<https://doi.org/10.4000/archeomed.16910>

Texte intégral

- 1 La coordination de cette partie de la chronique des fouilles médiévales en France a été assurée par Mariacristina Varano.
- 2 La chronique des « Constructions et habitats ecclésiastiques » est composée cette année de cinquante-huit notices : cinquante-deux opérations archéologiques, un programme de prospection et trois programmes collectifs de recherche (cathédrale d'Orléans, Saint-Gilles du Gard et Senez). Comme en 2017, les opérations entreprises dans le cadre préventif prédominant, avec près de deux tiers qui relèvent soit de fouilles préventives soit de diagnostics réalisés lors de surveillances de travaux. Dans de nombreux cas, l'opération comporte la mention explicite d'« archéologie du bâti », ce qui confirme l'attention désormais incontournable portée à l'étude des élévations. Plusieurs opérations sont d'ailleurs occasionnées, cette année encore, par des programmes de restauration et de mise en valeur. Des seize fouilles programmées conduites cette année (contre dix l'année dernière), quatre sont menées par des étudiants réalisant une thèse de doctorat (Abondance, Cormery, Monségur, Sixt-Fer-à-Cheval). Toutes les époques sont représentées. L'Antiquité et l'Antiquité Tardive apparaissent le plus souvent sous la forme de vestiges lacunaires, essentiellement en raison de l'impact des constructions postérieures. Elles laissent néanmoins percevoir la variété d'affectations des sites – profane, funéraire ou cultuelle –, avant la construction du lieu de culte, comme à Chepniers, Senez, Monségur, Nîmes, Parigny-les-Vaux, Marmoutier, Oraison, Saint-André-le-haut à Vienne et à Saint-Mitre-les-Remparts. Sur plusieurs sites, les traces d'édifices religieux primitifs du haut Moyen Âge, antérieurs aux reconstructions romanes, ont été identifiées, comme à Cormery ou à Neuville-aux-



Bois. Dans ce contexte, il convient de souligner l'intérêt de la découverte de l'église en bois des VII^e-VIII^e s. à Mesvres, avant l'aménagement aux VIII^e-IX^e s. d'une église plus grande en pierre. Sur plusieurs sites, la mise en évidence de vestiges architecturaux d'époque romane (XI^e-XIII^e s.) au sein d'édifices actuels fortement composites est très enrichissante, comme par exemple à Gap, Nîmes, Orthez, Saint-Denis-du-Payré et dans la collégiale Saint-Piat à Seclin. Les Temps modernes et l'époque contemporainesont omniprésents. À ces époques, les recherches menées en 2017 montrent l'ampleur des changements d'affectation des espaces à travers les transformations dans les maçonneries. Les notices de cette année mentionnent d'ailleurs régulièrement l'apport de l'étude sur les sources écrites qui complète et enrichit la documentation notamment pour les époques les plus récentes. Les constructions ecclésiastiques qui ont fait l'objet d'une recherche archéologique en 2017 appartiennent tout autant au clergé séculier qu'au régulier. À côté d'édifices importants par statut ou par taille comme les cathédrales d'Aix-en-Provence, de Gap, de Luçon, de Nîmes, de Senez et d'Orléans, ou comme Saint-Jean-de-Malte à Aix, on retrouve plusieurs églises paroissiales et une chapelle d'ermitage. Des recherches importantes ont également été conduites sur les clochers, les cryptes et sur le probable baptistère primitif de Gap. Les établissements réguliers comprennent des abbayes et des prieurés, ainsi que des couvents relevant de plusieurs ordres (dominicains, capucins, hospitaliers, Pénitents bleus, Pénitents blancs, Cordeliers, ordre de sainte Claire). La recherche se fait essentiellement à l'échelle des lieux de culte mais, de plus en plus, les espaces de vie collectifs (salles capitulaires, cloîtres, infirmerie, cuisine, latrine, grange, écuries, hôtelleries, porteries, bâtiments monastiques et zones destinées aux activités agricoles et aux vergers) sont appréhendés par l'archéologie. La recherche se focalise volontiers sur les aménagements spécifiques aux abords des églises : église fortifiée entourée de douves à Marennes, église et cimetière fortifiés à Minorville, clôture défensive à Ars-en-Ré, enclos fossoyé au Bois-Plage-en-Ré, probable clôture prieurale à Salagon, enceinte et fossé dans le couvent des Clarisses de Nogent-l'Artaud, enclos ecclésial et place du marché à Orthez, douves et fossés autour du complexe hospitalier de Seclin, carrière d'extraction au Bois-Plage-en-Ré. Le mobilier et les décors mis au jour au cours de la campagne dernière paraissent peu nombreux mais assez riches. Pour preuve, le trésor découvert cette année à Cluny et intentionnellement enfoui au Moyen Âge, les perles en verre trouvées dans une sépulture près de l'église de Glaignes, la Vierge de Miséricorde en haut-relief à L'Isle-sur-la-Sorgue, le bas-relief représentant une allégorie de Saint-Mathieu à Saint-Piat à Seclin, ainsi que des fragments de vitraux et de lapidaires à Cormery et les décors architecturaux à Luçon. Des aménagements liturgiques mis au jour en 2017 sont également à signaler : des probables stalles dans l'église alto-médiévale de Mesvres, une banquettes dans la galerie nord du cloître de l'abbaye de Grandmont, un autel avec enduits peints à Oraison, un jubé médiéval à Saint-Piat à Seclin ainsi qu'une clôture en plâtre, peut-être un jubé, dans l'église Notre-Dame-de-Consolation à Aix-en-Provence. Les constructions et habitats ecclésiastiques sont, par leur nature, intimement liés à la thématique des espaces funéraires. Des sépultures apparaissent sur les sites religieux à toutes les époques, soit indépendamment soit associées aux édifices de culte. Cette année, on remarque, dans ce cadre, la découverte étonnante de fossés sépulcraux dans l'église Saint-Laurent de Forges ainsi que la mise au jour de la « tour de Lautrec » à Vielmur-sur-Agout, édifice atypique dont le rez-de-chaussée présente une vocation funéraire. Une autre thématique ressort des opérations réalisées en 2017, celles des installations artisanales, comme le prouvent l'artisanat métallurgique mis au jour à Chambon et à Égligny, le bassin avec fonction d'espace de rouissage du lin ou du chanvre à Égligny, la ferme, la grange et un four à briques à l'hôpital de Seclin, l'activité artisanale reconnue à Marmoutier. Les notices recueillies dans cette chronique



permettent enfin d'apprécier l'éventail des techniques de prospection et de datation absolue mis en œuvre au cours des recherches. Des prospections géophysiques ont été conduites à Égligny, à l'abbaye de Morimond et à l'abbaye de Grandmont, à la cathédrale de Senes et à l'abbaye de Sixt ; des prospections géochimiques par prélèvements de sédiment ont été réalisées sur le site du couvent des châteliers à Neufchâteau-en-Saosnois ; des prospections radar ont été employées à l'abbaye Sainte-Marie de Lagrasse ; des études photogrammétriques ont été réalisées sur l'église et le village d'Étoile-Saint-Cyrice tandis qu'un relevé par scanner 3D a été effectué dans les espaces souterrains de la cathédrale d'Orléans dans le cadre du PCR homonyme. En ce qui concerne les techniques de datation, on soulignera l'emploi de la thermoluminescence sur les briques et les tuiles tardo-antique et du haut Moyen Âge en remploi dans l'église de La Chapelle-Saint-Mesmin, de la dendrochronologie sur la charpente de la grange de Beauvais à Égligny ainsi que sur des coffrages en bois de sépultures trouvées dans l'ancien cimetière d'Orthez et sur un linteau en bois d'un drain traversant l'hôtellerie de l'abbaye de Morimond. L'utilisation des analyses radiocarbones, notamment sur les ossements issus des sépultures, apparaît d'un usage désormais courant.

Pour citer cet article

Référence papier

Mariacristina Varano, « Introduction à la rubrique », *Archéologie médiévale*, 48 | 2018, 244.

Référence électronique

Mariacristina Varano, « Introduction à la rubrique », *Archéologie médiévale* [En ligne], 48 | 2018, mis en ligne le 01 mars 2019, consulté le 23 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/16910> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeomed.16910>

Auteur

Mariacristina Varano

Articles du même auteur

Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence). La citadelle. Église « concathédrale » Saint-Mary de Forcalquier [Texte intégral]

Paru dans *Archéologie médiévale*, 36 | 2006

Allemagne-en-Provence (Alpes-de-Haute-Provence). Notre-Dame [Texte intégral]

Paru dans *Archéologie médiévale*, 51 | 2021

Introduction à la rubrique [Texte intégral]

Paru dans *Archéologie médiévale*, 51 | 2021

Introduction à la rubrique [Texte intégral]

Paru dans *Archéologie médiévale*, 50 | 2020

Allemagne-en-Provence (Alpes-de-Haute-Provence). Notre-Dame [Texte intégral]

Paru dans *Archéologie médiévale*, 50 | 2020

Allemagne-en-Provence (Alpes-de-Haute-Provence). Notre-Dame [Texte intégral]

Paru dans *Archéologie médiévale*, 49 | 2019

Tous les textes...

Droits d'auteur





Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

